



Du 22 janvier au 20 mars 2010

MARIE MAUREL DE MAILLÉ

Exposition L'estran

À image/imatge et à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis, Orthez

Dossier pédagogique réalisé avec le Centre départemental de documentation pédagogique des Pyrénées-Atlantiques.

image/imatge
promotion et diffusion
de l'image contemporaine /



EXPOSITION DU 22 JANVIER AU 20 MARS 2010

VERNISSAGE

le jeudi 21 janvier
à partir de 18 heures à la Médiathèque,
et à partir de 19 heures à image/imatge.

DEMI-JOURNÉE ENSEIGNANTS

mercredi 3 février de 14 à 17 heures
(sur inscription sur le site du CDDP 64)

PETIT DEJ'PHOTO

samedi 13 février à 11 heures à la Médiathèque
Jean-Louis-Curtis d'Orthez.

RENCONTRE-LECTURE

Éclats de mots murmurés sur la grève, rencontre avec
Marie Maurel de Maillé et lectures par Joëlle Beck
de la Compagnie Étonnants voyageurs.

samedi 13 février à 17 heures à la Médiathèque
Jean-Louis-Curtis.

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et de la ville d'Orthez.

image/imatge fait partie du réseau dca/association française de développement des centres d'art.

image/imatge est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est, en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Direction artistique

Émilie Flory

Médiation culturelle, accueil du public

Lucie Delepierre

La Médiathèque Jean-Louis-Curtis, a pour spécificité l'image contemporaine. C'est dans ce cadre que depuis 2002 une exposition annuelle avec image/imatge est organisée, ainsi que différentes manifestations, telles que des conférences, lectures et la mise en valeur du fonds de livres de photos.

Le CDDP des Pyrénées-Atlantiques est un centre de ressources pour tous les acteurs de l'Éducation. Il accompagne les enseignants dans leurs pratiques professionnelles en mettant à leur disposition des outils pédagogiques et en leur proposant régulièrement animations et ateliers autour des thématiques en lien avec leur métier.

Contact à Orthez

Rue Pierre Lasserre

Rez de Chaussée du Centre socio-culturel

cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr

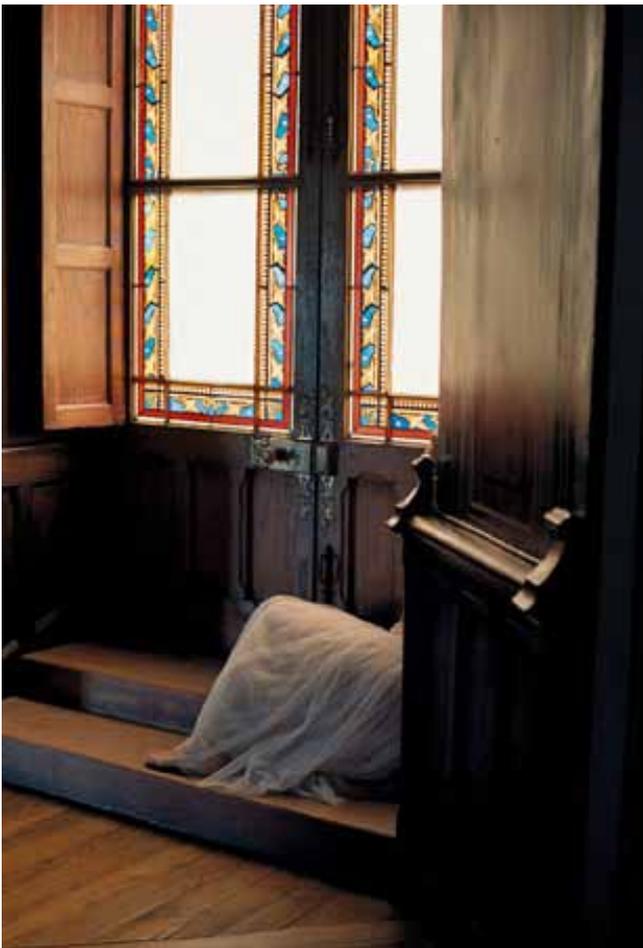
05 59 67 15 65

Christian David, professeur des écoles et responsable de l'antenne d'Orthez, Véronique Mazard, professeur de photographie au Lycée professionnel Molière et Marie-France Torralbo, professeur-documentaliste à la Cité scolaire Gaston Fébus.

exposition

L'exposition de Marie Maurel de Maillé inaugure la saison 2010 d'image/imatge, construite autour d'« une certaine idée du fantastique ». L'exposition *L'estran* se déploie sur deux lieux à Orthez, à image/imatge et la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

L'estran est une série photographique réalisée lors de la résidence artistique de Marie Maurel de Maillé au domaine d'Abbadia à Hendaye en 2008. Ce lieu accueille chaque année deux artistes plasticiens en résidence sur une période de trois mois. Assez vite pendant son temps de création, Marie Maurel de Maillé a pensé *L'estran* comme une série qui ferait sens sous la forme d'un livre. Certaines images seront visibles par le public uniquement dans l'ouvrage, qui sortira aux éditions Filigranes à l'automne 2010.



Marie Maurel de Maillé de la série *L'estran*, 2008 © l'artiste

L'exposition *L'estran*, présentée pour la première fois à Orthez, a été conçue en deux parties. La Médiathèque Jean-Louis-Curtis accueille dans ses murs le chemin de fer du livre ainsi qu'une projection vidéo ; tandis que les tirages photographiques seront exposés à image/imatge. Chaque structure présente la partie du travail de Marie Maurel de Maillé qui est en adéquation avec ses missions et ses activités.

L'exposition dans sa globalité offre ainsi au public une complémentarité dans l'appréhension de l'univers de cette jeune artiste.

La Médiathèque Jean-Louis-Curtis propose également de découvrir l'univers artistique de Marie Maurel de Maillé à travers certaines de ses références, en littérature mais également en musique et en art. Des espaces de lectures et de découverte des ouvrages seront installés en regard des œuvres exposées.

L'ESTRAN

Lorsque j'arrive en résidence à Abbadia, je suis à la fois émerveillée et décontenancée par la force d'évasion que suscitent les lieux.

Au détour d'un sentier sinueux s'offre au regard le spectacle captivant des flots déchaînés, les vagues en rouleaux grondent et laissent entendre un bruit de fond continu rythmant la vie qui se déroule ici.

En haut de ce promontoire impressionnant, aux allures de peinture de l'ère romantique, d'où les personnages de Friedrich semblent s'extraire, se dresse un château sorti de l'imagination de l'érudit Antoine d'Abbadie.

Cet explorateur, astronome, homme de sciences et de lettres, fait ériger cet édifice à partir de 1864, sa réalisation est confiée à l'architecte Viollet-le-Duc. Après avoir franchi le seuil de la demeure, on croit basculer dans un monde fantastique, des chimères ornent les murs et les meubles, des devises peintes ou gravées nous guettent dans chaque pièce, et donnent une teinte supplémentaire aux couleurs saturées qui habillent les murs.

Ici, rien n'est laissé au hasard, chaque objet paraît avoir un sens et sa place semble immuable. En faisant des recherches sur ce personnage fascinant, sorte de savant avec un penchant alchimiste, je m'attarde sur un second, celui de son épouse, qui elle, donne peu d'indication...

Quelques rumeurs, laissent supposer que la jeune femme, prénommée Virginie, la muse des astronomes, était un peu fantasque...

ESTRAN : n. m. XIIe siècle, estrande, du vieil anglais strand, « grève » ; XVe siècle, stranghe, du moyen néerlandais strang, de même sens et de même origine germanique.

Partie du littoral comprise entre les laisses de haute et de basse mer.

On dit qu'elle battait la lande vêtue d'une robe ecclésiastique, un perroquet déplumé perché sur son épaule...

Je vois dans ce personnage étrange, une sorte d'amorce, un exorde à l'histoire que je commence à me raconter...

Désormais, je suis Madame Muir, à la recherche de son fantôme, et comme dans le film de Mankiewicz, c'est cette présence fantomatique qui peu à peu commence à prendre les rênes du récit...

La photographie devient pour moi le lieu de passage, le miroir sur cette inquiétante étrangeté.

C'est une véritable prosopopée qui se met en place, et entre les images où l'apparition est comme un songe, a lieu la rencontre du revenant et de son double.

Comme une supériorité mélancolique du rêve sur la réalité...

Marie Maurel de Maillé

Fermons les yeux pour voir
James Joyce, Ulysse



Marie Maurel de Maillé de la série *L'estran*, 2008 © l'artiste

DÉMARCHE ARTISTIQUE DE MARIE MAUREL DE MAILLÉ

**« La seule vie qui soit passionnante
est la vie imaginaire »**

Virginia Woolf

La série *L'estran* se place dans la continuité du travail photographique de l'artiste. Marie Maurel de Maillé poursuit sa quête où la photographie devient pour elle un instrument d'écriture lui permettant d'interroger l'individu toujours dans une dialectique entre réalité et fiction. L'artiste s'est imprégnée du lieu de la résidence et en a même fait le point de départ de sa création. Le lieu et son histoire sont à la source de ce travail photographique. Elle s'est intéressée au personnage de Virginie d'Abbadie, femme du célèbre scientifique et astronome Antoine d'Abbadie, pour imaginer sa propre histoire.

L'estran prend ainsi pour point de départ un personnage que l'on voit évoluer au sein des images dans sa relation au monde, au lieu et à l'environnement qui l'entoure. Cet entre-deux, entre réalité et imaginaire, présence et absence, intérieur et extérieur, file tout au long de ses photographies. Cette mince frontière laisse une large place à l'imagination du spectateur qui peut à sa guise se raconter son histoire. Ce corps féminin que l'on retrouve à plusieurs reprises mais dont on ne voit jamais le visage, évolue de façon fragmentaire et énigmatique dans ce domaine entre landes et océan.

Les images sont des mises en scène réalisées soit en décor naturel soit dans les intérieurs du château d'Abbadia. On peut y reconnaître notamment la bibliothèque ou la chambre de Virginie d'Ab-

badie. D'une manière générale, Marie Maurel de Maillé utilise des plans rapprochés, privilégie les détails. Elle incruste parfois des personnages issus de tableaux de peintres comme *La Baigneuse* de Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867) ou encore le *Portrait de la comtesse Potocka* (1880) de Léon Bonnat. Ces tableaux sont visibles au musée Bonnat de Bayonne.

La picturalité des tirages photographiques, les couleurs et l'univers qui s'en dégage, invitent au déplacement vers des imaginaires, accentués par l'absence de visages, la présence d'un corps féminin fantomatique et l'accent mis sur les mains et les pieds de celui-ci.

La mise en scène, la composition des images, leur cadrage participent également à charger les photographies d'une dimension fantastique. Où sommes-nous ? Qui est ce personnage ? Est-ce bien le même que nous voyons ? Que fait-elle, ou va-t-elle ?

Ces images viennent alors prendre tout leur sens dans la manière de les présenter, leur succession induisant un récit. Les deux lieux d'exposition proposent d'ailleurs deux manières de le découvrir par le biais de la photographie et du chemin de fer du livre qui paraîtra prochainement.



Marie Maurel de Maillé de la série *L'estran*, 2008 © l'artiste

QUELQUES RÉFÉRENCES DE MARIE MAUREL DE MAILLÉ

ARTISTES

Karen Knorr, Sarah Jones, Eric Poitevin, Alain Fleisher, Rineke Dijkstra, Ellina Brotherus, Eija-Liisa Attila, Michael Andrews, Jean-Auguste-Dominique Ingres, René Magritte, Edward Hopper, David Hockney, Giorgio De Chirico, Caspar Friedrich, Balthazar Burkhard, Nan Goldin, Alfred Stieglitz, Magdi Senadji, William Eggleston, Francesca Woodman, Rebecca Horn, Geneviève Cadieux, Tacita Dean, Catherine Poncin, Louise Bourgeois, Pilar Albarracín, Mona Hatoum, Ange Leccia, Paul Armand Gette, Anne Brégeaut, Ulla Von Brandenburg, Candida Höfer, Jenny Holzer, Sophie Ristelhueber, Francisco de Zurbarán, Piero della Francesca, Fra Angelico.

FILMS

Joseph L. Mankiewicz (*Le fantôme de Madame Muir*), Béla Tarr (*Les Harmonies Werckmeister*), Alexandre Sokourov (*L'arche russe*), Andreï Tarkovski (*Le Miroir*), Theo Angelopoulos, Davis Lynch, Peter Greenaway, Luis Bunuel, Claire Denis, Wim Wenders, Won Kar Wai.



Joseph L. Manckiewicz, *Le fantôme de Madame Muir*, 1947, film noir et blanc.

LITTÉRATURE

Emily Dickinson, Virginia Wolf, Nancy Huston, Marie Darrieussecq, Bernard Noël, Robert Walser, Frantz Kafka, William Faulkner, Georges Perec (*W ou le souvenir de l'enfance*), Jean-Bertrand Pontalis, Maurice Blanchot (*L'attente, L'oubli*) Régis Jauffret (*Lacrimosa*) Adolfo Bioy Casares (*L'invention de Morel*) Christian Bobin (*La dame Blanche*), Sylvie Germain, Paul Gadenne (*Baleine*) Pascal Quignard (*Villa Amalia*) Georges Didi Huberman.

MOT CLES ET PISTES DE TRAVAIL

Du réel au fantastique, intemporalité, intérieur/extérieur, frontière, réalité/imaginaire, mise en scène, fiction, disparition, étrangeté, perte de repère, intertextualité.

PHOTOGRAPHIE, MISE EN SCÈNE ET FICTION

Photographier est avant tout un acte de l'imagination. En effet, la photographie est un médium qui laisse une large place à l'imagination surtout lorsque les artistes jouent de cette réalité qu'ils fixent sur la pellicule.

La mise en scène en photographie a toujours existé. Mais depuis une vingtaine d'années, la dimension narrative n'a cessé de jouer un rôle important dans la photographie mise en scène. Un grand nombre d'artistes y ont aujourd'hui recours. Contrairement à la photographie documentaire, la photographie mise en scène est une image où gestuelle, pose, décor et éclairage sont déterminés par l'artiste. La narration peut alors être contenue dans une seule image ou naître de la succession d'images.

De la même manière que Marie Maurel de Maillé,

la photographe Karen Knorr pour sa série *Fables* part de lieux historiques, comme le musée Carnavalet à Paris, au sein desquels elle met en scène des animaux vivants ou empaillés. On y retrouve ce basculement du réalisme dans la fiction.

Dans un tout autre univers, le photographe Gregory Crewdson réalise des images qui condensent tous les éléments du récit, des scènes surréalistes à la puissance narrative. Pour lui, l'une des principales forces de la photographie mise en scène tient précisément dans la capacité narrative restreinte d'une image prise isolément. Dans son travail, à la différence de celui de Marie Maurel, le récit est tout entier contenu dans une seule image. Il travaille avec les moyens du cinéma, réaliser une image demande plusieurs semaines.



Karen Knorr, *Ledoux's reception*, de la série *Fables*, 2004, photographie couleur, 160 x 140 cm © l'artiste.

ART FANTASTIQUE

« L'art fantastique ne constitue pas un courant en lui-même mais se moule toujours dans des courants connus de l'histoire de l'art. A la différence des courants et des périodes artistiques qui se développent à une époque spécifique et peuvent, au bout d'un certain temps être considérés comme

achevés, le fantastique existe depuis toujours. Il est un constituant de tout art, à toute époque, en tout lieu. »

« Autour de l'an 2000, on assiste à un changement et à une diffusion plus large du fantastique. Il se mue parfois en des formes et des contenus totalement nouveaux comme (...) les photographies incroyablement denses de Jeff Wall, et il est en plus, de plus en plus d'usage en dehors de l'Europe, où il change fréquemment de support : de la peinture, technique traditionnelle du fantastique, il gagne la sculpture, le happening, et les mondes virtuels du cyberspace. (...) Aux termes habituels, mystiques, magiques et illusionnistes, s'ajoutent aujourd'hui des univers d'images quotidiennes, réalistes, hyperréalistes et science-fiction. »

« Le fantastique explore sans arrêt la réalité à la recherche de ce qui peut-être nouveau – et insolite – et tente de le rendre visible. »

Extraits de l'ouvrage de Walter Schrián, *Art fantastique*, édition Taschen, 2005.



Jean-Auguste Dominique Ingres (1780-1867), *La baigneuse*, non daté, 51 x 42,5 cm. © Musée Bonnat, Bayonne



Jeff Wall, *Insomnia*, 1994, caisson lumineux, 172,2 x 213,5 cm, Hamburger Kunsthalle © Jeff Wall



Gregory Crewdson, sans titre (Maple street), de la série *Sous la surface des roses*, 2003, photographie couleur © l'artiste

LEXIQUE

Accrochage

L'accrochage désigne la manière d'installer des œuvres dans l'espace ou sur les murs d'une galerie. Il prend en compte les particularités du lieu d'exposition (hauteur, profondeur, volume, etc.), et propose une présentation significative des éléments qui composent ces œuvres. L'accrochage est une mise en scène.

Cadrage

Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît «hors-champ».

Champ

Espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

Chemin de fer (édition)

Dans le domaine de l'édition, un chemin de fer désigne la représentation d'un ouvrage dans sa totalité, page par page.

Chimère

1. Monstre imaginaire (lion et dragon) qui crache des flammes.
2. Idée illusoire. Voir fantasme, mirage, rêve, songe, utopie, vision.

Contre champ

Espace embrassé par l'objectif de la caméra, symétrique et opposé au plan précédent. Permet d'opposer 2 éléments du récit.

Fantastique

Intrusion brutale du mystère dans la vie réelle, l'irruption de l'inexplicable dans le réel.

Fiction

Construction de l'imagination (opposé à réalité). Voir chimère.

Hors champ

Tout ce qui n'est pas dans le champ, tout ce qui est coupé par le cadre. « Hors cadre » peut également être utilisé. La présence du hors champ peut être suggérée par le regard d'un personnage, son attitude.

Imaginaire

Qui n'existe que dans l'imagination, qui est sans réalité. Voir irréel, fictif.

Light painting ou light graffiti

Technique de prise de vue photographique qui utilise un très long temps pose dans l'obscurité. Se réalise dans un environnement sombre, en bougeant la source de lumière ou l'appareil photographique afin d'obtenir des traînées lumineuses.

Mise en scène

Opposé à réalité, à prise de vue «sur le vif».

Onirisme

Qui rappelle le rêve, ensemble des phénomènes liés au rêve. Activité mentale pathologique composée de visions semblables à celles des rêves.

Réalité

Ensemble des choses qui existent, y compris, faits ou événements.

Résidence de création

Une résidence de création est un lieu d'accueil proposé aux artistes sur une période déterminée dont la vocation est de leur fournir les conditions techniques et financières pour concevoir, écrire, achever, produire une œuvre nouvelle ou préparer et conduire un travail original.

Série

Suite, succession d'images analogues et constituant un ensemble cohérent.

Sténopé

Petit trou percé dans une plaque très mince, faisant office d'objectif photographique.

Biographie

MARIE MAUREL DE MAILLÉ

Née en 1978 à Lyon

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010

L'estran, image/imatge, Orthez

2006

Galerie DOMUS Université Claude Bernard Lyon 1
Élégie, Centre Culturel Français, Iasi, Roumanie
Centre Culturel Français de Cluj, Roumanie
Musée de la Littérature Roumaine de Bucarest

2005

Élégie, Memorial Mihai Eminescu, Ipotesti, Roumanie exposition itinérante à travers la Roumanie (Bucarest, Timisoara, Bacau, Sibiu...)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010

L'estran, Villa Beatrix Enea, Anglet avec Sabine Delcour et Philippe Herbet

2009

#13, Rencontres internationales de la Photo, Arles

2008

Cité in progress, Cité internationale de Paris (Cité Universitaire) avec les Pépinières Européennes pour Jeunes artistes, projet labellisé dans le cadre de la présidence française de L'Union Européenne

2007

Points de vues, centre d'art contemporain CAN XALANT, Matarò, Espagne
art4lux, Casino Luxembourg, Luxembourg dans le cadre de Luxembourg, capitale européenne de la culture 2007

Émotions africaines, Commission Européenne, Paris

2006

Amour, Gloire & Beauté, Espace d'art contemporain de Charenton

2005

Quinzaine Photographique Nantaise
Forum de l'Image, Toulouse
Collectif six + 6, Biennale internationale de design, Saint-Etienne
Rencontres photographiques d'été de Niort
Voies Off, RIP, Arles

2004

Mon manège à moi, galerie éof, Paris
Jeune Création, La Villette, Paris

2003

École d'Architecture de Paris

2002

Sortie de secours, L'Usine, Saint-Etienne

2001

Quartiers d'Octobre, Les Subsistances, Lyon

RÉSIDENCES

2009

Casa de Velázquez, Madrid

2008

Art et espace au collège, Drac Franche Comté / Le Pavé dans la Mare, Besançon
NEKATOENEA, Hendaye, Drac Aquitaine

2006

Centre d'art contemporain CAN XALANT de Matarò, Espagne

2005

Pépinières Européennes pour Jeunes artistes
Memorial Mihai Eminescu Ipotesti, Roumanie

2004

Rencontres photographiques d'été de Niort
Résidence avec Joan Fontcuberta

2001

Quartiers d'Octobre, Les Subsistances, Lyon

PROGRAMMATIONS VIDÉO

Programmations vidéos de Laurent Quénéhen

2005

Paris Nuit Blanche, Le Divan du Monde
Jeune Création, Paris
Instinct Gallery, Singapour
Richard Lorh Studio, New York
Galerie Sad, Moscou

2004

Paris Nuit Blanche, Le Divan du Monde

PRIX ET BOURSES

2008

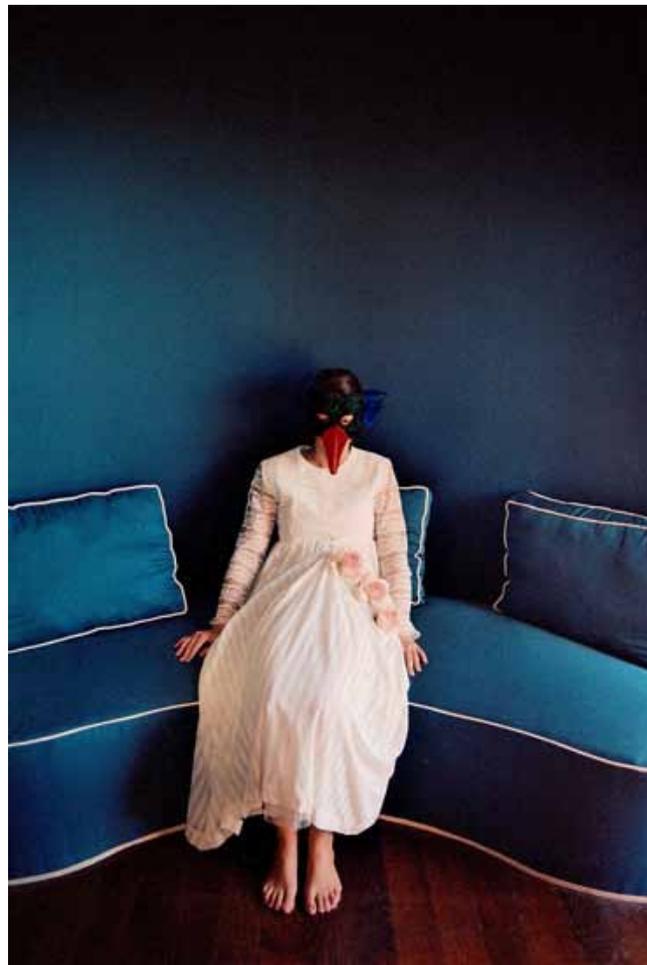
Finaliste pour la résidence Paris/ville de Moscou,
Culturesfrance

2006

Allocation exceptionnelle du Centre national des
arts plastiques

2005

Bourse Uniter de Bucarest Bourse du Centre
Culturel Français de Iasi
«Coup de coeur» Bourse du Talent - Kodak / Picto



Marie Maurel de Maillé de la série *L'estran*, 2008 © l'artiste



PISTES POUR LE PRIMAIRE

Compétence 5

La culture humaniste

L'élève est capable de :

- distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;
- reconnaître et décrire des oeuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une oeuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;
- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- inventer et réaliser des textes, des oeuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRES DES ARTS

Extraits du Bulletin officiel n°3, du 19 juin 2008 – Hors série

En regard du travail de Marie Maurel de Maillé et de son exposition *l'Estran* plusieurs pistes peuvent être envisagées.

L'artiste nous invite à pénétrer dans un monde où l'imaginaire et la réalité s'entrecroisent.

AUTOUR D'UNE AMBIANCE

PISTE 1

À partir du drapé des robes des femmes présentes dans les photographies de Marie Maurel de Maillé et à l'aide de papier de soie, construire en volume un personnage.

PISTE 2

Choisir une des images issues de l'exposition *l'Estran* et changer de point de vue afin de voir les personnages autrement. La technique est libre, mais il est possible d'imaginer un travail au crayon, en volume (à l'aide de figurines par exemple) ou en photographie (mettre son installation en images). Travail sur le cadrage.

PISTE 3

Comparer l'onirisme ou la part dévolue au rêve dans la série *l'Estran* avec celui des *Caprichos* de Francisco de Goya y Lucientes, puis en donner une interprétation plastique à partir des titres des *Caprichos*.

PISTE 4

Réaliser des chimères à partir de taches d'encre ou de peinture. Jeter un peu d'encre sur du papier et faire des taches en absorbant l'encre à chaque fois avec un buvard. Une fois sèches, avec une plume et de l'encre noire, ajouter des traits afin que la tache d'encre devienne un monstre ou un visage monstrueux.



Orlan, *Le drapé: le Baroque, Sainte ORLAN avec fleurs sur fond de nuages*, 1983, 160 x 120 cm © Galerie Michel Rein, Paris.



John Everett Millais, *Ophelia*, 1851-1852, peinture à l'huile © Tate Britain, Londres.



F. Goya, *Le sommeil de la raison produit des monstres*, 1797-99, série *Les Caprices*, eau-forte et aquatinte © Musée Goya, Castres.

AUTOUR D'UNE TECHNIQUE

PISTE 1

Réaliser des images à l'aide d'un sténopé. Un sténopé est un appareil photographique très simple ; c'est une boîte dont l'intérieur a été peint en noir percée d'un petit trou faisant office d'objectif. Les rayons lumineux entrent par ce trou et viennent rencontrer le papier photographique déposé à l'intérieur sur lequel se formera l'image photographique. On obtient ainsi un négatif. Le temps de pose est assez long ce qui permet de créer des « fantômes » si le sujet ne reste pas suffisamment longtemps statique devant l'objectif.

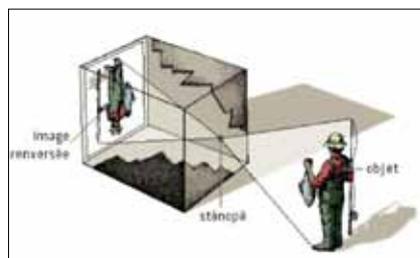
PISTE 2

Faire plusieurs photographies en se décalant un peu à chaque fois puis superposer ces images afin de créer des impressions hypnotiques ou fantomatiques.

PISTE 3

Dessiner avec une lampe de poche dans le noir pendant qu'un camarade prend une photographie avec un long temps de pose afin de capter les mouvements.

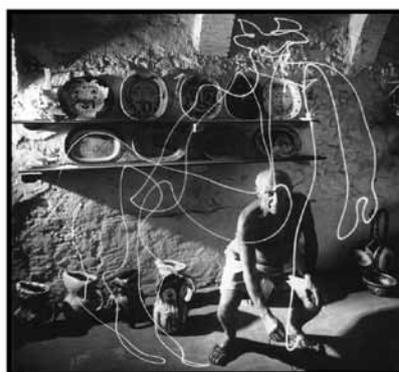
Seule la lumière s'imprime sur une photographie. Ainsi dans l'obscurité, on ne peut pas prendre de photographie mais si on laisse ouvert le diaphragme de l'appareil pendant une longue durée, on ne capte pas une image à un moment précis et instantané. Tandis que sur une durée, si le sujet bouge, tout son mouvement s'imprimera sur le négatif.



Fonctionnement d'un sténopé



Man Ray, *Marquise Casati*, positif argentique sur plaque de verre, 24 X 18 cm
© Centre Georges Pompidou, Paris.



Gjon Mili, *Picasso dessinant avec la lumière*, 1949, 16 x 20 cm © Gjon Mili



PISTES POUR LE SECONDAIRE

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des oeuvres d'art.

L'enseignement de l'histoire des arts implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances. Il s'appuie sur trois piliers : Les **périodes historiques** ; les six grands **domaines artistiques** ; la **liste de référence** pour l'école primaire ou les **listes de thématiques** pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.

Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.

Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de l'**espace**, du **langage**, du **quotidien**, du **son**, du **spectacle vivant**, et les **arts du visuel**.

Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'oeuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

QUELQUES REPÈRES AUTOUR DU FANTASTIQUE

DÉFINITION

Fantastique : « capable de former des images, des représentations » ou « qui imagine des choses vaines, se crée des illusions ». Fantastique s'applique à ce qui n'existe pas dans la réalité et a signifié « fou, insensé ». Par extension, le mot qualifie ce qui paraît imaginaire, ce qui présente une apparence étrange. On en vient au XIXe siècle au sens courant d'« étonnant, incroyable ». C'est le développement d'un type particulier de nouvelles et de romans, jouant sur l'extraordinaire, la rupture avec l'ordre reconnu du monde, qui explique son emploi pour caractériser un genre littéraire puis cinématographique, le fantastique. »

Dictionnaire historique de la langue française.
Alain Rey. Ed. Le Robert. 1992, p. 778

Le fantastique, pour Tzvetan Todorov, théoricien du genre, est *l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel*. Et « le fantastique occupe le temps de cette incertitude ».

Le fantastique est différent du merveilleux (incarné aujourd'hui dans la fantasy) et de la science fiction, lesquels proposent des univers parallèles, tandis que l'étrange, dans le fantastique, fait corps avec le réel, se confond avec la réalité, pour se dévoiler progressivement, sans que le mystère soit jamais résolu.

HISTORIQUE

- Influencé par le roman gothique anglais (*gothic novel*) — ainsi nommé car l'action se déroule dans des châteaux médiévaux qui disposent de passages secrets, souterrains, apparitions ou musiques étranges— le roman fantastique connaît un grand succès en Europe au XIXe siècle. Il est lié

à l'engouement pour le spiritisme et l'ésotérisme ainsi qu'aux études sur la folie. Il est aussi issu du Romantisme et constitue une réaction à la Révolution industrielle, à la Raison et à la science.

- Le genre s'impose par le conte et la nouvelle : cette forme brève permet la concentration et la rapidité de mise en place de l'intrigue. D'autre part ce genre narratif apparaît au moment où la presse quotidienne et le goût pour les feuilletons se développent.

FONCTIONS DU GENRE

- Le fantastique, c'est l'intrusion brutale du mystère dans la vie réelle, l'irruption de l'inexplicable dans le réel.
- L'objectif est de créer de l'inquiétude chez le lecteur en le faisant passer d'une réalité – celle familière de notre monde – à une autre. Le fantastique terrifie car il met la raison en déroute. Le maître mot est hésitation.
- Le matériau du fantastique est le surnaturel.
- Il produit un trouble qui amène le lecteur à douter de ses perceptions et de son jugement. Il crée un bouleversement dans la relation à la réalité et a pour projet d'effrayer.
- Le fantastique révèle les faces cachées, sombres, de notre personnalité.
- Le lien du genre fantastique avec le polar réside dans l'interrogation.

DES THÈMES

- On trouve dans les récits fantastiques un certain nombre de lieux récurrents : châteaux en ruine sur des hauteurs escarpées, tombeaux et cryptes...
- Le Diable
- Des perturbations de la personnalité : le moi se dédouble et sombre dans la folie.

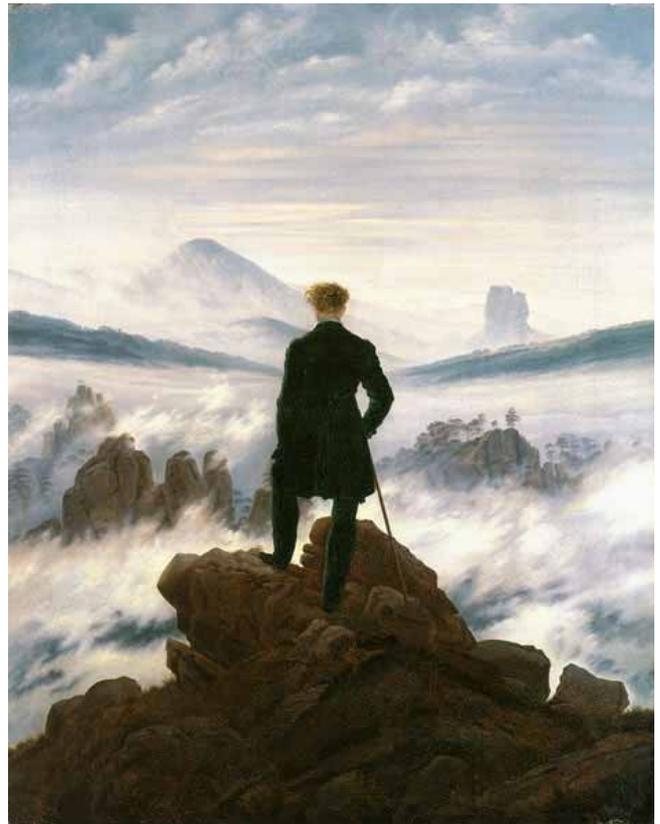
- Des frontières entre la vie et la mort (morts-vivants, revenants), entre le rêve et la réalité (cauchemars), entre la raison et la folie (possessions, visions), entre le bien et le mal, entre le quotidien et la réalité...
- Des objets, qui peuvent avoir une vie mystérieuse.
- Des créatures fantastiques (vampires, fantômes, goules...) qui suscitent répulsion et fascination.
- Le savant fou dévoré par la volonté de puissance qui s'attire les foudres divines.
- Et aussi : la laideur, la beauté, le miroir ou le portrait, le pacte diabolique etc.

QUELQUES RÉFÉRENCES

En littérature : E.T.A Hooffmann, Edgar Poe, Guy de Maupassant, Théophile Gautier.

En peinture : Bosch, Heinrich Füssli, Arnold Böcklin, Gustave Moreau, René Magritte, Odilon Redon, Caspar David Friedrich.

En cinéma : *Nosferatu* de Murnau (1921), *La belle et la bête* de Jean Cocteau (1946), *L'aventure de Madame Muir* de Joseph Mankiewicz (1947).



Caspar David Friedrich, *Le voyageur au-dessus de la mer de nuages*, 1818, huile sur toile, 95 x 75 cm © Kunstalle de hambourg

ATELIER D'ÉCRITURE POÉTIQUE AUTOUR DE *L'ESTRAN*

La photographie est un support qui se prête à une proposition d'écriture.

Le langage photographique rejoint alors l'écriture et les mots qui permettent de décrire, évoquer, suggérer, imaginer à partir du hors champ, rendre compte de sensations, émotions, souvenirs, références littéraires ou artistiques.

L'univers de la série *L'Estran* se prête particulièrement à la mise en mots d'images poétiques.

OBJECTIFS

- Sensibiliser aux arts visuels et ici en particulier à l'univers d'une photographie.
- Développer la pratique de l'écriture poétique et personnelle.
- Éveiller la sensibilité artistique.
- Développer l'imaginaire et la créativité.
- Développer les pratiques d'écriture et de lecture.

DÉROULEMENT

- La classe note les mots (noms, verbes, adjectifs, adverbes) liés aux photographies de la série *L'Estran* qui leurs sont proposées. Après une mise en commun lors d'un *brainstorming*, on obtient un corpus.

- Chaque élève utilise alors des mots du corpus commun et de sa liste personnelle pour rédiger son texte ou poème lié à une photographie ou quelques photographies de la série *L'Estran*.

- Les textes font alors l'objet d'une lecture à haute voix par leurs auteurs.

DISCIPLINES

Lettres (écriture d'invention, poésie), Langues vivantes, Histoire des arts, Philosophie.

NIVEAUX

Collège, lycée, lycée professionnel.

AUTRES PROPOSITIONS POUR ÉCRIRE

À partir d'incipit.

À partir de consignes diverses (point de vue...).



Marie Maurel de Maillé de la série *L'estran*, 2008 © l'artiste

ATELIER D'ÉCRITURE PHOTOGRAPHIQUE

ATELIER

En s'appuyant sur la découverte du travail de Marie Maurel de Maillé au Domaine d'Abaddia : *L'estran* — en amont et en aval de la visite de son exposition — l'objectif pour les élèves est de repérer les grands thèmes de l'art fantastique liant l'histoire de la peinture à celle la photographie : la nature, la mort, l'architecture, le voyage intérieur, le roman.

À cet effet, le romantisme ou l'entrée du décalé et de l'insolite dans la littérature (Dada, Surréalisme, OuLiPo) est une ouverture sur le monde des arts. Proposer un atelier d'association de photographies permet de confronter les pratiques expérimentales et plastiques du médium photographique à une évolution ou des métamorphoses de la pensée humaine.

PRÉAMBULE

Brainstorming autour de l'univers de Marie Maurel de Maillé, qui émergera suite à la découverte des oeuvres exposées à la Médiathèque et à image/imatge. Les thèmes récurrents.

Rêve – onirisme – féerie – romantisme – atmosphère – roman anglais – fantôme – présence fantomatique – hors cadre – disparition – fragment – extérieur/intérieur – a-temporalité – présence/absence – ombre/lumière – spectre – hypnose – songe- cauchemar – sommeil – rituel – paysage mental – vision – veille/sommeil – ectoplasme – No Man's Land – zone de flottement libre – frontière du réel et de l'imaginaire...

PRIMAIRE – SECONDAIRE

A adapter en fonction des programmes et disciplines (Lettres, photographie, arts, langues vivantes...)

OBJECTIFS

- Analyser une image.
- Produire des images à l'aide d'un appareil photographique numérique.
- Mettre en scène le réel.
- S'interroger sur les éléments constitutifs de la pratique photographique (cadrage, lumière, point de vue, etc...) pour donner du sens à sa production.
- Utiliser le langage et l'écriture photographique, réaliser une écriture d'invention, développer l'imaginaire et la créativité.
- Aborder la subjectivité de l'image, lecture du sens de l'image, déchiffrer et interpréter.

MODALITÉS

Relire la fin du texte écrit par Marie Maurel :

« ...La photographie devient pour moi le lieu de passage, le miroir sur cette inquiétante étrangeté. C'est une véritable prosopopée qui se met en place, et entre les images où l'apparition est comme un songe, a lieu la rencontre du revenant et de son double. Comme une supériorité mélancolique du rêve sur la réalité... »

Par binôme, réalisation de deux photographies conformes au résultat du *brainstorming* et à l'univers de Marie Maurel de Maillé.

Contrainte

Deux plans, un plan d'ensemble et un plan de détail.

Possibilité d'intégrer un élément de peinture. Présentation des résultats à l'oral en justifiant ces choix plastiques.

Possibles

« cadres » et cadrages à travailler : Architecture en cadre large/ détail d'architecture (exemple de la Gargouille); fragment de tableau/fragment d'une photographie ; introduction d'une partie du corps habillé dans un paysage ou espace large/détail de parure ou de chevelure ...etc.

PRÉREQUIS ET NOTIONS ABORDÉES

Analyse de l'image, cadrage, composition, échelle des plans, angles de prise de vue, focalisation, lumière, couleur/noir et blanc.

Ressource:

Lecture d'images. Damien Bressy. Iufm de Créteil.

En ligne. Disponible sur :

<http://pedagene.creteil.iufm.fr/ressources/image/>

Damien Bressy, responsable audio-visuel de l'Iufm de Créteil, donne des clés pour lire une image.

Sont abordés : Le cadre. La composition. La lumière. La couleur ; le noir et blanc. Les flous. L'angle de prise de vues. La focalisation. L'échelle des plans. Cadre/hors-cadre. Champ/hors-champ.

MATÉRIEL

Appareil reflex numérique ou appareil compact numérique voire téléphone portable, logiciel de traitement d'image (Photoshop ou autres), ordinateur, vidéoprojecteur.



Eric Rondepierre, *Femme*, Ilfochrome sur aluminium, 86 x 115 cm, 2005-07 © l'artiste



Alain Fleischer, 373 : *Exhibition in Toronto*, 1998, de la série exhibitions © Galerie 14-16 Verneuil

BIBLIOGRAPHIE

ART

• Karen Knorr, *Fables*, édition Filigranes, Trézélan, 2008.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

• Rineke Dijkstra, *Portraits*, édition Shirmer/Mosel, Munchen, 2004. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

• Ellina Brotherus, *Decisive days, Valokuvia Photographies Photographs 1997-2001*, édition, Pohjoinen, 2002. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

• Chris Townsend, *Francesca Woodman*, édition Païdon, Paris, 2007.

• Stephen Berg, *Gregory Crewdson, 1985-2005*, édition Hatje Cantz, 2005.

SUR LE FANTASTIQUE

• Walter Schurian, *Art fantastique*, éd. Taschen, Paris, 2005.

• Tzvetan Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*, édition Seuil, 1970.

• *La littérature fantastique*, édi-

tion TDC n° 506, 1er février 1989. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

• *Dictionnaire historique de la langue française*. Alain Rey. Ed. Le Robert. 1992. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

LITTÉRATURE

• Paul Gadenne, *Baleine*, édition Actes sud, Paris, 2005. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

• Edgar A. Poe (traduction Charles Baudelaire), *Histoires extraordinaires*, édition Gallimard, Paris, 1986. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

• Guy de Maupassant, *Le Horla et autres nouvelles fantastiques*, édition Gallimard, Folio junior, Paris, 2003. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

• Virginia Woolf, Marguerite Yourcenar, *Les vagues*, édition La librairie générale française, Paris, 2000. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

• Marie Darrieussecq, *Le pays*, édition P.O.L, Paris, 2005.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

• George Perec, *W ou le souvenir du travail*, édition Gallimard,

collection L'imaginaire, Paris, 2000. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

COMPLÉMENT POUR LA CLASSE

• *Le rêve*, TDC école n° 19, juin 2008. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

• *Goya, Dada* n° 135 février 2008, éditions Mango. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

• *Les pratiques pauvres du sténopé au téléphone mobile*, CRDP de l'académie de Créteil, Isthme éditions, Paris, 2005. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

• *Du réel à la fiction, la vision fantastique de Joan Fontcuberta*, Joan Fontcuberta, Robert Pujade, CRDP de Corse, Isthme éditions, Paris, 2005. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

• *Photo/photographes*, DVD, CNDP 2008. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

• Héliane Bernard, Alexandre Faure, *C'est quoi le réel ?*, édition Milan jeunesse, coll. Phil'art, Toulouse, 2009. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**



image/imatge

CONTACTS

image/imatge

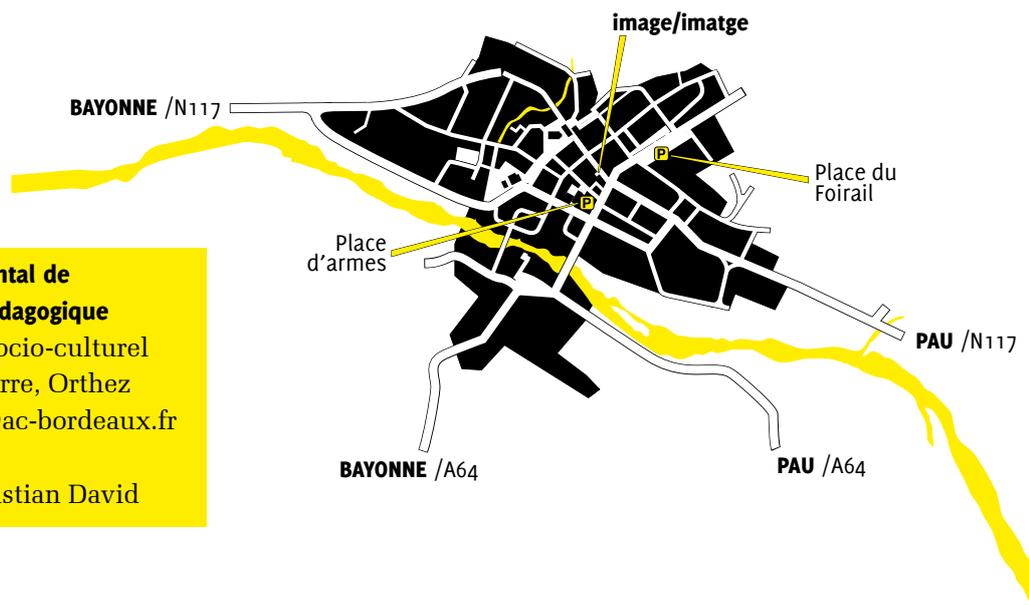
15, rue Aristide-Briand – 64300 Orthez
Tél. 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Ouverture

le mardi, mercredi, vendredi et samedi de
13h30 à 18h, le mercredi matin de 10h à 12h
et sur rendez-vous. Fermé les jours fériés.
Entrée libre. Accueil de groupes et scolaires.

Médiathèque Jean-Louis-Curtis

Lire en pays d'Orthez,
Bibliothècas au País
30, place du Foirail
64300 Orthez – 05 59 69 36 68
www.mediatheque-orthez.fr
contact : Mme Stéphanie Orliac



Centre départemental de documentation pédagogique

RdC du centre socio-culturel
Rue Pierre Lasserre, Orthez
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr
05 59 69 15 65
Contact: M. Christian David